



La naissance du Zodiaque.

L'histoire de l'humanité commence avec la stabilité de la posture verticale. Debout sur ses pieds posés sur Terre et la tête dans l'espace du Ciel.

Cette posture a eu deux effets complémentaires : l'élargissement du champ de vision et la libération des mains. Le regard n'est plus strictement absorbé par l'espace terrestre immédiat comme dans la posture à quatre pattes, il accède à la vision d'un horizon qui limite la Terre et ouvre sur l'espace céleste.

Cette découverte produit un choc en retour qui est un éveil de la conscience à la réalité d'un environnement céleste plus grand et plus inclusif. À partir de là, l'observa-

tion du Ciel devient partie intégrante du processus d'humanisation.

Simultanément la nature terrestre, qui a révélé ses limites (l'horizon), devient terrain d'expérience pour l'habileté libérée des bras et des mains. Dès lors et peu à peu l'être humain va se différencier de cette nature terrestre, sur laquelle il devient capable d'exercer son pouvoir, et rechercher son identité dans l'espace céleste.

La vie psychique et spirituelle de l'humanité est ainsi engendrée. La conscience de son environnement (terre et ciel), et de ses interactions avec, éveillent en lui des ressentis, des perceptions, des sentiments, des émotions, des images. C'est avec tout cela qu'il va lui-même se construire.

La conscience d'être humain va donc s'élaborer à la croisée de deux espaces : l'un terrestre et horizontal, l'autre céleste et vertical. Son expérience d'être, conscient de soi, à la croisée de ces deux espaces, le situe comme centre, unique et solitaire, d'une réalité périphérique déployée en cercle autour de lui.. La construction de l'identité humaine fondée sur cette perception originelle de soi au sein de son environnement (au centre d'une croix inscrite dans un cercle) va conduire au fil des millénaires à l'individualisation¹ de la conscience (voir glossaire).

L'expérience de l'horizontale (terrestre) est celle des aléas de l'histoire et de l'inéluctabilité de la mort.

L'expérience de la verticale (céleste) éveille en lui le sentiment d'un plus grand inclusif (le ciel). L'observation des mouvements au sein de ce plus grand révèle une régularité. Cette régularité donne sens par l'intégration à un ordre supérieur qui sert de référent, et répond au besoin d'une permanence au sein de l'impermanence. Cela éveille l'intui-

1 - Voir définition dans le glossaire.

tion d'une finalité qui transcende la mort et oriente l'existence.

Ainsi l'être humain construit son identité autour du lien Terre-Ciel, horizontal-vertical, impermanence-permanence, petit-grand, connu-inconnu, c'est à dire une identité essentiellement religieuse, c'est à dire issue d'une expérience dynamique de lien et fondée sur une conviction, née de l'expérience, des bienfaits pour la vie sur terre de ce lien au ciel.

L'observation simultanée du Ciel et de la Terre au fil des saisons a peu à peu conduit à la formulation symbolique de ce lien dans et par le Zodiaque (pour développer et comprendre la réalité cosmographique du Zodiaque, voir « L'astrologie, aujourd'hui » Shanti Jeannot Ed. L'éternelle Présence).

Le Zodiaque exprime donc non seulement la correspondance observée entre les changements sur Terre et les mouvements dans le Ciel, mais il a aussi et simultanément, participé à la construction psychique et spirituelle d'une identité humaine consciente. Construction stabilisée par la connaissance symbolique formulée par le Zodiaque

Au fil des millénaires, cette forme que l'humanité donne à la conscience de soi en s'identifiant au contexte de cette expérience (symbolisée par le Zodiaque), le conduit à la croyance en une existence séparée du contexte qui lui a donné naissance. C'est l'exil, la chute, l'enfermement dans l'illusion d'un moi séparé qui commence à projeter sur le monde une vision dualiste de la réalité et coupe des bienfaits de l'intégration à la totalité. La terre a perdu son lien avec le ciel. L'individualisation de la conscience ne peut s'accomplir pleinement sans le passage par cette séparation de la partie d'avec le Tout.

C'est là que nous en sommes. Nous, les êtres humains.

De ce point de vue, nous voyons que le Zodiaque peut devenir une Voie de retour. Il a participé à donner forme à la conscience individuelle. La conscience individuelle peut désormais l'utiliser pour sortir de l'exil, quitter l'enfermement sur soi et cheminer vers son origine, réintégrer la totalité qui lui donne existence et s'ouvrir à nouveau à ses bienfaits. Retrouver le fondement religieux de son identité et lui permettre de s'épanouir dans le Lien. C'est à dire dans une expérience amoureuse. Un amour devenu conscient à travers la souffrance et la désolation dus au manque et que nous sommes appelés à célébrer.

De ce point de vue, le Zodiaque n'est pas un outil de prédiction enfermant dans le déterminisme, mais une intelligence symbolique capable d'entrer en résonance avec les archétypes fondateurs dormant en chaque être et de réveiller ainsi sa nature originelle ouverte, amoureuse, libre et créatrice.

La culture dominante actuelle, fondée sur la croyance en une existence séparée, nous propose une vision de l'être humain qui ne se mesure que dans son rapport à lui-même. Comme s'il s'était auto-créé et qu'il était de ce fait lui-même sa propre finalité, auto-suffisant et tout puissant. Déniant ainsi la réalité des milliards d'années d'évolution de l'univers qui ont permis la formation de l'homo sapiens et déniait également l'inéluctable continuité de cette évolution qui conduit irrémédiablement à la disparition des conditions nécessaires à la survie de cet homo sapiens. Sans intégration au mouvement de l'évolution universelle, l'humanité n'a aucun avenir devant elle. Son avenir est au delà d'elle.

Cette image illusoire d'auto-suffisance et de toute puissance conditionne actuellement le sentiment que chacun peut avoir de son identité humaine. Cette identité se trouve ainsi culturellement (et temporairement) dépen-

dante d'une capacité à réussir sa vie en imposant sa volonté personnelle sur le monde et sur l'autre, sans prendre en compte la réalité globale. C'est le règne d'un individualisme masquant et justifiant un égoïsme froid et irresponsable, un enfermement sur soi à ne pas confondre avec une individualité épanouie dans l'ouverture, la rencontre et l'intégration.

Paradoxalement la même culture nous propose une description de la réalité totalement soumise aux déterminismes, vue à travers une science strictement descriptive qui enferme le monde et chacun de nous dans l'horizontalité d'un système cause-effet. Le pouvoir magique de la verticalité, de la totalité, est écarté et dénié sous prétexte de se défier d'un irrationnel aliénant la raison, alors même que cette attitude de dénie coupe le monde de sa source lumineuse, de son accès à la liberté créatrice, en laissant place aux ténèbres d'un matérialisme qui réduit notre réalité à sa part mortelle. Cela fait naître dans l'âme humaine révolte et détresse.

Les attitudes à l'égard du monde et de l'autre produites par cette vision matérialiste, du fait de l'absence de perspective qu'elle propose, autre que l'enfermement sur soi et l'inéluctabilité de la mort, sont destructrices car fondées sur la peur et l'avidité.

Réintroduire une perspective transcendante dans la vision que l'être humain a de lui-même et du monde est donc une urgence et une réponse appropriée aux besoins de l'humanité d'aujourd'hui. La clarté sur la nature universelle de cette perspective peut finalement garantir l'unité de l'humanité, sa juste intégration au monde, et la liberté de chacun à tracer sa voie selon les aspirations de sa nature individuelle et les contraintes de son histoire.

Tel est l'objectif auquel cet écrit aspire à participer.